

St-Marc - Croix d'Ouchy	Actes 1	26.8.2018
Reconstituer l'équipe des Douze apôtres		
Deut. 1 : 9-15	1 Co 15 : 3-11	Actes 1 : 15-26

Il est recommandé de lire les textes bibliques indiqués avant de lire la prédication.

Chers frères et sœurs en Christ,

Le livre des Actes des Apôtres raconte les débuts de l'Eglise, à la suite de l'Ascension de Jésus. Dans ses dernières paroles, Jésus annonce aux disciples qu'ils recevront bientôt l'Esprit saint et qu'ils seront ses témoins : à Jérusalem, en Judée, en Samarie et jusqu'au bout de la terre.

C'est la mission de la première Eglise et le livre des Actes va dépeindre cette extension géographique de Jérusalem jusqu'à Rome.

Après avoir défini la mission de l'Eglise, l'auteur des Actes — qu'on nomme Luc, puisque les Actes font suite à l'Evangile selon Luc — s'emploie à décrire ceux qui composent cette première Eglise. Elle est composée des disciples que Jésus a choisis, entourés d'une petite foule de croyants, évaluée ici à 120 personnes.

Pour ceux d'entre vous qui ont les événements de la Passion en tête, l'équipe des disciples n'y a pas particulièrement brillé. L'un des Douze — Judas — a livré Jésus à ses bourreaux. Un autre — Pierre — a renié trois fois son maître. Tous les autres se sont enfuis. Il ne restait que les femmes au pied de la croix.

Il y a donc quelques histoires à reprendre pour repartir d'un bon pied. C'est Pierre qui se lève dans le groupe. Il reprend l'initiative, il ne baisse pas les bras. Il faut régler la défection de Judas, reconstituer le groupe des Douze.

Pierre part du constat que Judas avait reçu sa part de service : il doit être remplacé pour que l'équipe soit au complet, pour que la mission puisse être remplie. Pierre ne s'attarde pas sur Judas, la façon dont il est mort révèle le jugement porté sur lui. La page est tournée. Pierre regarde l'avenir et la mission. Reconstituer les Douze, c'est affirmer la permanence des promesses divines.

Le chiffre Douze a une signification symbolique. On a vu Moïse (Deut. 1:9-15) demander à chaque tribu d'Israël de nommer des représentants pour juger et administrer. Douze disciples, cela fait un représentant pour chaque tribu d'Israël. Cela manifeste que le message de Jésus est destiné — en premier lieu — au peuple d'Israël tout entier. Il ne doit pas manquer un seul témoin, comme dans la parabole de la brebis ou de la drachme perdue. Personne n'est abandonné, n'est laissé sur le côté du chemin. La bonne nouvelle est inclusive.

L'équipe des Douze doit donc être complète. Et Luc énumère deux critères pour choisir la bonne personne, plus précisément pour être apôtre.

a) il faut avoir accompagné Jésus de son baptême à son ascension. Il faut donc le connaître et avoir entendu son enseignement, avoir vécu la montée à Jérusalem et les événements de la Passion.

b) il faut « être témoin de la résurrection ». Cette expression fait problème dans sa concision. La résurrection elle-même a eu lieu dans le secret du tombeau et les Evangiles n'en font pas le récit. Par contre, ils nous relatent des temps où Jésus apparaît à ses disciples. Il faut donc comprendre cette expression comme la capacité à attester de l'identité — il est le même — du Jésus terrestre et du Christ ressuscité.

Le candidat doit donc connaître Jésus, dans son ministère terrestre et dans ses manifestations de Ressuscité. C'est nécessaire pour avoir le titre d'apôtre et pour entrer dans le cercle des Douze et remplacer Judas.

Dans cette définition d'apôtre — avoir suivi Jésus et vu le Christ ressuscité — Luc n'envisage pas de succession apostolique. Une seule génération — les témoins directs du Jésus terrestre — peut remplir ce rôle d'apôtre.

La définition d'apôtre n'a pas toujours été aussi restrictive, puisque Paul se désigne lui-même comme apôtre — le moindre des apôtres, mais apôtre quand même, alors que Paul n'a pas suivi Jésus. D'une part il était trop jeune, d'autre part, il était dans le camp des persécuteurs de l'Eglise. Il se désigne cependant comme « apôtre » au sens étymologique du terme, parce que le Christ ressuscité lui est apparu sur le chemin de Damas et parce qu'il s'est reconnu comme « envoyé » (signification d'apostolos - apôtre) du Christ.

Les Onze disciples choisissent deux candidats, ils prient en demandant à Dieu de choisir, puis ils tirent au sort. Le tirage au sort était fréquent pour les fonctions du Temple de Jérusalem — Zacharie avait été tiré au sort (Luc 1:9) pour entrer dans le sanctuaire où il reçut la révélation de la naissance de Jean Baptiste.

D'habitude, dans l'Eglise, c'est l'Esprit saint qui fait des choix, sans tirage au sort. Mais, là, Luc est cohérent, le saint Esprit sera donné à la Pentecôte, il est trop tôt pour qu'il intervienne.

Le sort tombe sur Matthias. Les Douze sont à nouveau au complet, la mission va pouvoir être entreprise et réalisée.

Aujourd'hui, le souci d'avoir des équipes complètes à la tête de l'Eglise (des Régions et des Paroisses) est le même. C'est au printemps prochain que toutes les autorités de notre Eglise (vaudoise) seront renouvelées, à commencer par les Conseils paroissiaux et les bureaux des Assemblées paroissiales en mars 2019, puis les Conseils régionaux, les délégués aux Assemblées régionales et au Synode, puis finalement en juin l'élection du Conseil synodal par ce nouveau Synode.

Nous serons à la recherche de personnes qui connaissent Jésus à travers les Ecritures et la prière, et qui peuvent témoigner de la vie que Dieu nous donne.

Nous avons besoin de l'appui de toute l'Eglise pour discerner les dons et les charismes de chacun pour avoir à chaque place la bonne personne. Aucun don, aucune compétence n'est négligeable ; aucun appui n'est superflu pour que l'Evangile puisse être annoncé et reçu par ceux qui en ont besoin. La mission de l'Eglise reste la même, annoncer l'amour de Dieu à tous ceux qui en ont soif.

Amen